

RENCONTRE(S) POUR LE TEMPS DE L'AVENT

L'Avent est le temps liturgique de 4 semaines qui précède Noël. Ce temps de préparation à la célébration de la naissance de Jésus est marqué par la joie, l'attente et le désir. En latin le mot « Avent » signifie l'avènement, la venue. L'[Avent](#) est d'abord perçu comme la préparation de [Noël](#) mais c'est aussi l'attente du retour du Christ. Nous préparons la maison, les cadeaux, les repas, les fêtes familiales dans l'espoir que ces moments soient vécus comme une trêve, un moment de joie, de paix.

Durant le temps de l'Avent, la liturgie fait preuve d'une grande sobriété. Elle nous propose un chemin à vivre en quatre dimanches qui nous invite à veiller, à préparer la venue du Seigneur, dans l'espérance et la joie. C'est un chemin de conversion proposé à chacun afin d'accueillir Jésus déjà venu, Jésus-Christ à l'œuvre dans nos vies, le Christ qui reviendra.

Voici une proposition pour vivre un chemin d'Avent avec un groupe d'enfants entre 8 et 11 ans d'une durée de 2 heures environ, élaborée à partir de la figure de Jean Le Baptiste.

Le groupe est invité à vivre un temps de partage autour de la Parole de Dieu. Puis pour permettre aux enfants de mieux saisir que la venue de Jésus est une Bonne Nouvelle qui vient faire du neuf dans leur vie, le choix a été fait de recourir à un support pédagogique ancré dans la tradition populaire : la Pastorale des santons de Provence.

Pour se préparer à la rencontre avec les enfants, vivre un temps entre animateurs

Cette proposition est une invitation à devenir attentif à la présence de Dieu qui nous rejoint sur les chemins de notre histoire. Jean-Baptiste est un personnage central de l'Avent, il nous met dans la perspective de l'attente de « celui qui vient ».

Le texte proposé dans cette rencontre (Luc 7,18-28) est lu chaque année durant les messes de semaine de l'Avent. Il fait le lien entre les évangiles du deuxième et troisième dimanche de l'Avent dans lesquels nous découvrons Jean le Baptiste s'adressant aux foules dans le désert. Jean-Baptiste témoigne de sa foi, de sa confiance en Dieu. Il invite ceux qui l'écoutent à la conversion et annonce la venue du Messie. Il est cette voix qui crie dans le désert, « préparez les chemins du Seigneur ». Dans le texte Jean le Baptiste est emprisonné, il se questionne sur l'identité de Jésus : est-il bien le messie qui doit venir ?

1. **A partir du texte d'évangile : Lc 7,18-28** cf. *Parle Seigneur, Ta Parole est un trésor* p. 336/337

Avant la lecture du texte, le replacer dans son contexte. Jean le Baptiste est arrêté et emprisonné par Hérode. Les disciples de Jean, ceux qui le suivent pour écouter son message, viennent le visiter en prison. Ils témoignent auprès de lui de tout ce que fait Jésus : en particulier des guérisons rapportées par Luc juste avant dans l'évangile. En effet, Jésus vient de guérir l'esclave du centurion et fait revenir à la vie le fils de la veuve de Naïm.

- Lire le texte.
- Partager sur le texte, à partir des notes de la bible, de celle de *Parle Seigneur, Ta Parole est un trésor* p. 337 et du lexique p. 516 « messie » et/ou à partir des pistes suivantes :
 - Comment comprenez-vous le verset « es-tu celui qui doit venir ? »
 - Pourquoi Jean le Baptiste pose-t-il cette question à Jésus ?
 - Comment Jésus répond-il à la question ?
 - Qui est Jésus pour moi, qui est-il pour nous catéchistes ?

Le peuple Hébreu était en attente du Messie annoncé par les prophètes et particulièrement par Isaïe.

Les textes bibliques choisis pour les dimanches du temps de l'Avent et de la nuit de Noël, puisent dans ces prophéties afin de nous faire entrer dans l'attente de « Celui qui doit venir ».

Comme tout au long de sa vie, Jésus parle par des gestes, des signes et aussi des paroles qui reprennent celles du prophète Isaïe. « *L'esprit du Seigneur Dieu est sur moi parce que le Seigneur m'a consacré par l'onction. Il m'a envoyé annoncer la bonne nouvelle aux humbles, guérir ceux qui ont le cœur brisé, proclamer aux captifs leur délivrance, aux prisonniers leur libération,* » *Is 61, 1*
Ainsi Jésus accomplit ce que prêchent les prophètes jusqu'à Jean le Baptiste. C'est pour Jean le Baptiste une invitation à accueillir « *Celui qui doit venir* » d'une manière différente de celle qu'il avait lui-même prévue.

Accueillir « *celui qui vient* » c'est chercher l'ouverture et faire de la différence une nouveauté. Est-ce avec un œil neuf que nous désirons accueillir l'enfant de la crèche ?

2. Pour approfondir le sens de la crèche à partir du texte du Pape François :
Le merveilleux signe. [A télécharger ici](#)

Si vous ne souhaitez pas échanger sur la totalité de la lettre, voici 3 paragraphes que nous avons sélectionnés :

1. Le merveilleux signe de la crèche, si chère au peuple chrétien, suscite toujours stupeur et émerveillement. Représenter l'événement de la naissance de Jésus, équivaut à annoncer le mystère de l'Incarnation du Fils de Dieu avec simplicité et joie. La crèche, en effet, est comme un Évangile vivant, qui découle des pages de la Sainte Écriture. En contemplant la scène de Noël, nous sommes invités à nous mettre spirituellement en chemin, attirés par l'humilité de Celui qui s'est fait homme pour rencontrer chaque homme. Et, nous découvrons qu'Il nous aime jusqu'au point de s'unir à nous, pour que nous aussi nous puissions nous unir à Lui.

Par cette lettre je voudrais soutenir la belle tradition de nos familles qui, dans les jours qui précèdent Noël, préparent la crèche. Tout comme la coutume de l'installer sur les lieux de travail, dans les écoles, les hôpitaux, les prisons, sur les places publiques... C'est vraiment un exercice d'imagination créative, qui utilise les matériaux les plus variés pour créer de petits chefs-d'œuvre de beauté. On l'apprend dès notre enfance : quand papa et maman, ensemble avec les grands-parents, transmettent cette habitude joyeuse qui possède en soi

une riche spiritualité populaire. Je souhaite que cette pratique ne se perde pas ; mais au contraire, j'espère que là où elle est tombée en désuétude, elle puisse être redécouverte et revitalisée.

6. Dans nos crèches, nous avons l'habitude de mettre de nombreuses santons symboliques. Tout d'abord, ceux des mendiants et des personnes qui ne connaissent pas d'autre abondance que celle du cœur. Eux aussi sont proches de l'Enfant Jésus à part entière, sans que personne ne puisse les expulser ou les éloigner du berceau improvisé, car ces pauvres qui l'entourent ne détonnent pas au décor. Les pauvres, en effet, sont les privilégiés de ce mystère et, souvent, les plus aptes à reconnaître la présence de Dieu parmi nous.

Les pauvres et les simples dans la crèche rappellent que Dieu se fait homme pour ceux qui ressentent le plus le besoin de son amour et demandent sa proximité. Jésus, « doux et humble de cœur » (*Mt 11, 29*), est né pauvre, il a mené une vie simple pour nous apprendre à saisir l'essentiel et à en vivre. De la crèche, émerge clairement le message que nous ne pouvons pas nous laisser tromper par la richesse et par tant de propositions éphémères de bonheur. Le palais d'Hérode est en quelque sorte fermé et sourd à l'annonce de la joie. En naissant dans la crèche, Dieu lui-même commence la seule véritable révolution qui donne espoir et dignité aux non désirés, aux marginalisés : la révolution de l'amour, la révolution de la tendresse. De la crèche, Jésus a proclamé, avec une douce puissance, l'appel à partager avec les plus petits ce chemin vers un monde plus humain et plus fraternel, où personne n'est exclu ni marginalisé.

Souvent les enfants - mais aussi les adultes ! - aiment ajouter à la crèche d'autres figurines qui semblent n'avoir aucun rapport avec les récits évangéliques. Cette imagination entend exprimer que, dans ce monde nouveau inauguré par Jésus, il y a de la place pour tout ce qui est humain et pour toute créature. Du berger au forgeron, du boulanger au musicien, de la femme qui porte une cruche d'eau aux enfants qui jouent... : tout cela représente la sainteté au quotidien, la joie d'accomplir les choses de la vie courante d'une manière extraordinaire, lorsque Jésus partage sa vie divine avec nous.

8. Le cœur de la crèche commence à battre quand, à Noël, nous y déposons le santou de l'Enfant Jésus. Dieu se présente ainsi, dans un enfant, pour être accueilli dans nos bras. Dans la faiblesse et la fragilité, se cache son pouvoir qui crée et transforme tout. Cela semble impossible, mais c'est pourtant ainsi : en Jésus, Dieu a été un enfant et c'est dans cette condition qu'il a voulu révéler la grandeur de son amour qui se manifeste dans un sourire et dans l'extension de ses mains tendues vers tous.

La naissance d'un enfant suscite joie et émerveillement, car elle nous place devant le grand mystère de la vie. En voyant briller les yeux des jeunes mariés devant leur enfant nouveau-né, nous comprenons les sentiments de Marie et de Joseph qui, regardant l'Enfant Jésus, ont perçu la présence de Dieu dans leur vie.

« La vie s'est manifestée » (*1Jn 1, 2*) : c'est ainsi que l'Apôtre Jean résume le mystère de l'Incarnation. La crèche nous fait voir, nous fait toucher cet événement unique et extraordinaire qui a changé le cours de l'histoire et à partir duquel la numérotation des années, avant et après la naissance du Christ, est également ordonnée.

La manière d'agir de Dieu est presque étourdissante, car il semble impossible qu'il renonce à sa gloire pour devenir un homme comme nous. Quelle surprise de voir Dieu adopter nos propres comportements : il dort, il tète le lait de sa mère, il pleure et joue comme tous les enfants ! Comme toujours, Dieu déconcerte, il est imprévisible et continuellement hors de nos plans. Ainsi la crèche, tout en nous montrant comment Dieu est entré dans le monde, nous pousse à réfléchir sur notre vie insérée dans celle de Dieu ; elle nous invite à devenir ses disciples si nous voulons atteindre le sens ultime de la vie.

3. Prier ensemble avec un psaume du temps de l'Avent par exemple le psaume 71 ou en musique avec le [cantique de Jean Racine](#) de Gabriel Fauré.

Temps de rencontre avec les enfants

1. **L'accueil** : Accueillir les enfants, les inviter à réagir à ce qu'ils voient dans la salle. Pourquoi avoir décoré la salle de cette manière ? Chez vous, dans les rues quels sont les signes de l'approche de Noël ?

Proposer le **jeu de la cascade** pour que les enfants puissent comprendre le sens de la nouveauté et s'ouvrir à d'autres idées que les leurs . *Environ 20mn*

Répartir les enfants par groupe de 8 et procéder comme suit :

- a. **Chacun trouve 5 mots** que lui suggère le mot **nouveauté** et les note sur sa feuille. Attention il s'agit bien de mots et non de phrases !
- b. Les participants se mettent 2 par 2 et s'accordent pour **sélectionner 5 mots parmi les 10** qu'ils ont ensemble.
- c. Deux groupes de deux personnes se rassemblent pour former un groupe de 4. Ils procèdent de la même façon qu'à l'étape précédente.
- d. A cette étape, les 2 groupes de 4 enfants se mettent ensemble, le groupe de 8 est reconstitué. Ils procèdent de la même façon en choisissant 5 mots parmi les 10 proposés.
- e. Mise en commun : tous les groupes donnent les 5 mots auxquels ils sont parvenus. Ces mots sont notés sur le paper-board.

Entourer les mots identiques et les synonymes d'une même couleur, ceux qui n'apparaissent qu'une fois sont mis en évidence par une autre couleur. Demander aux enfants de réagir sur les mots auxquels le groupe est arrivé. *Quel lien faites-vous entre ces mots et Noël qui approche ?*

Pour vous, fêter Noël chaque année est-ce toujours la même chose ? Est-ce que fêter la naissance de Jésus chaque année, vous apporte quelque chose de différent, de nouveau ?

2. Réflexion « accueillir celui qui vient. »

L'animateur dit : *Nous venons de découvrir qu'à l'approche de Noël, nous sommes invités à accueillir la nouveauté. Dans la bible, Jean le Baptiste, s'adresse aux foules dans le désert. Il témoigne de sa foi, de sa confiance en Dieu. Il invite ceux qui l'écoutent à faire du neuf dans leur vie pour accueillir Jésus, le Messie annoncé par les prophètes. Il est arrêté. Dans ce texte Jean le Baptiste est en prison. Il se questionne sur l'identité de Jésus.*

- a. Lire le texte d'évangile Lc 7,18-28 *Parle Seigneur, Ta Parole est un trésor* p.336 - 337

Laisser les enfants réagir spontanément. Poursuivre la réflexion sur le texte à partir des questions :

- *Pourquoi Jean le Baptiste pose-t-il cette question à Jésus ?*
- *Comment Jésus répond-il à la question des envoyés de Jean Baptiste ?*
- *Qu'est-ce que Jésus veut faire comprendre ?*

Jésus nous dit que si je mets ma confiance en lui, ma vie peut être transformée. Il peut, par exemple, me permettre de voir chez un garçon ou une fille qui m'embête, pas seulement un « ennemi » mais un enfant qui souffre, qui est mal à l'aise, qui vit une situation difficile... Ou bien de reconnaître mes

torts dans une dispute pour pouvoir se réconcilier. Jésus est là, avec nous, accueillir son amour peut transformer ma relation aux autres, ma vie. Nous allons écouter une légende provençale qui nous permettra d'observer ce qui se passe de nouveau dans la vie des personnages avec la venue de Jésus.

Ecouter des extraits de la pastorale des santons de Provence à choisir en fonction du temps disponible.

Après avoir écouté, laisser les enfants réagir, puis les inviter à s'interroger sur les personnages suivants (en fonction de ce qui aura été écouté)

○ **Joseph** : En écoutant ses réactions sur le chemin de Bethléem, dites ce qui vous surprend, ce que vous reprenez. Quel mot choisissez-vous pour qualifier l'attitude de Joseph ? Soit les enfants trouvent des mots spontanément, soit ils choisissent parmi ceux proposés, par exemple :

Juste, confiant, respectueux, fidèle, honnête, bienveillant, persévérant, à l'écoute, inquiet, joyeux, étonné, intègre ... Le groupe se met d'accord sur un mot et le note sur un bristol. Il en sera de même pour chacun des personnages.

○ **Le meunier** : Que diriez-vous de sa réaction quand il se rend compte que les ailes de son moulin tournent sans aucun vent et en étant attachées ? Quel mot choisissez-vous pour qualifier l'attitude du meunier avant le miracle et après le miracle ?

Triste, confiant, fidèle, honnête, paresseux, courageux, enfermé, ouvert, curieux, attentif, reconnaissant, généreux

○ **Le boumian et le gendarme** : que se passe-t-il entre eux, qu'est-ce qui vous surprend ? Quel mot choisissez-vous pour qualifier l'attitude du boumian et celle du gendarme ?

Voleur, menteur, à l'écoute, transformé, coléreux, bon, bienveillant

○ **Le pistachier et la poissonnière** : que reprenez-vous de leur dialogue ? Quels sont les différents changements que vous remarquez au cours de leur dialogue ? Quel mot choisissez-vous pour qualifier l'attitude de la poissonnière et celle du pistachier ?

Peureux, honnête, juste, bienveillant, étonné, reconnaissant, confiant(e), méfiant, en attente

○ **Le berger** : Quelles sont les paroles du berger qui nous montre sa disponibilité à accueillir ce qui lui arrive ? Quelle parole vous touche particulièrement ? Quel mot choisissez-vous pour qualifier son attitude ?

À l'écoute, triste, joyeux, ouvert, fidèle, confiant, attentif, déterminé, honnête, juste

○ **Marie et le ravi** (vers 38') : Comment le ravi réagit-il aux moqueries des autres personnages ? Qu'est-ce que Marie dit de la place du ravi dans le monde ? Quel mot choisissez-vous pour qualifier l'attitude du ravi ?

Attentif, joyeux, confiant, tolérant, fidèle, émerveillé, reconnaissant, bienveillant

A la fin de la réflexion sur les personnages se déplacer devant la crèche :

○ Pour chacun des personnages, déposer devant la crèche le ou les bristol(s) du mot choisi. Puis s'interroger. Quelles sont les attitudes communes à plusieurs personnages ? Qu'est-ce qui leur a permis de changer ?

b. Et moi, quel mot je choisis pour dire dans quelle attitude je suis dans ce temps de l'Avent ? Qu'est-ce que j'ai envie de faire de nouveau, qu'est-ce que je désire changer dans ma vie pour accueillir Jésus qui vient pour moi aussi aujourd'hui ? J'écris le mot choisi sur une silhouette.

Conclure l'échange en disant : *se préparer à Noël dans le temps de l'Avent, c'est être attentif, à l'écoute, confiant, ouvert, accueillant à « celui qui vient ». Il vient pour nous rejoindre dans notre vie faite de réussites et d'échecs, de tristesse et de joies. Accueillir Jésus dans ma vie c'est être ouvert aux autres, c'est accepter de me laisser transformer par Lui comme les aveugles, les boiteux les lépreux de l'évangile pour que la vie soit plus belle en moi et autour de moi.*

3. Temps de prière :

Signe de croix

Chant : Levons les yeux voici la vraie lumière. Couplet 4

Lecture du texte de Lc 7,18-28

Inviter les enfants à exprimer l'attitude qu'ils ont choisi pour accueillir Jésus en disant : *Seigneur à Noël, tu te fais petit enfant et tu viens partager avec nous la grandeur de ton amour et transformer nos vies. Durant ce temps de l'Avent, Jean-Baptiste nous invite à préparer ta venue dans la confiance. A la suite des personnages de la crèche qui viennent pour te voir, chacun de nous va venir placer sa silhouette qui dit la manière dont nous souhaitons t'accueillir.*

Un des adultes commence en disant : Je désire être(attitude choisie) par exemple généreux, confiant ... les enfants poursuivent.

Conclure cette prière en disant : *Seigneur aide-nous à t'attendre dans la confiance pour accueillir pleinement la joie de Noël.*

Reprise du chant avec le couplet 1

Envoi : Inviter les enfants à écouter avec leurs parents la Pastorale des santons de Provence en mettant en place la crèche.